



HELEN K.

librement inspiré de **l'histoire d'Helen Keller**
texte et mise en scène **Elsa Imbert**

[Le Petit Bulletin- Grenoble](#) • Mercredi 13 avril 2022 • Encart

Helen K. / Encart...

Une émouvante proposition qui entremêle danse, théâtre et langue des signes françaises (...)

[Le Dauphiné libéré](#) • Jeudi 20 avril 2022 • Annonce • Par l'agenda

Helen K.

Helen K. retrace l'histoire fascinante d'Helen Keller...

[journal-laterrasse.fr](#) • Dimanche 26 juin 2022 • Par Agnès Santi

Helen K. d' Elsa Imbert, une leçon de vie inspirante autour du handicap

Elsa Imbert retrace le parcours stupéfiant d'Helen K, qui surmonte son handicap grâce à la ténacité d'une éducatrice. Une leçon de vie inspirante, portée par une comédienne, une danseuse et un récitant. (...)

[telegrenoble.net](#) • Lundi 04 octobre 2021 • Par Vincent Bouquet

Le spectacle Helen K annoncé en images hier dans le JT de téléGrenoble

Helen K. retrace l'histoire fascinante d'Helen Keller, cette célèbre petite fille américaine qui devient, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois. (...)



ORELSAN, FORCE SENSIBLE

Rap / On a assisté au show d'Orelsan, il y a quelques jours au Zénith d'Auvergne, pour le plaisir et aussi pour vous en parler avant sa venue au Palais des Sports de Grenoble le 16 avril (c'est complet). On vous raconte cette bonne soirée, sans rien divulguer... PAR VALENTINE AUTRUFFE

Ça commence comme une soirée banale entre potes, sauf qu'on est 9000, récemment ou bientôt trentenaires, dans un Zénith toutes lumières allumées. Nous, pas à la pointe en matière de rap français, on fait partie de ceux qui ont découvert Orelsan sur le tard, avec *La fête est finie* (2017) et sa locomotive délicieusement grinçante, *Défaite de famille*. Justement, le Zénith scande : « Une chanson, Aurélien ! Une chanson, Aurélien ! » La nonchalance et l'humour d'Orelsan, coiffé comme Nicola Sirkis, font mouche aux premières notes, ce côté ado attardé qu'il a cultivé longtemps, et dont il garde des traits bienvenus.

La salle retient son souffle à l'écoute de "Manifeste", un long récit rappé d'une voix claire

Extinction des feux, sortie des écrans géants, changement radical d'ambiance avec *Civilisation* et *L'Odeur de l'essence*. La scénographie se met en route, l'ambiance s'électrise et se tend. « Qu'est-ce qui nous gouverne, la peur et l'anxiété », déclame Orelsan, dans un décor de feu et de fumée, traduisant de son écriture simple et directe les angoisses de plusieurs générations, sur la quête de sens, le mur climatique, le piège numérique, bref, le monde. La salle retient son souffle à l'écoute de *Manifeste*, un récit de 9000 signes (l'équivalent d'une pleine page du *Petit Bulletin*, par exemple) rappé d'une voix claire, une chanson racontée comme une histoire ; attentive aussi aux paroles de *Baise le monde*, monologue d'un gus qui vit « sa meilleure vie » en soirée, mais essaie en vain d'arrêter de penser au pêcheur de

Madagascar à qui il doit ces crevettes, aux enfants travailleurs de Chine qui ont confectionné son beau survêt'...

ON FAIT L'BILAN

Mais tout n'est pas noir. Orelsan est à ce point de sa vie où l'on fait un premier et gros bilan, poussé par la diffusion du documentaire réalisé par son frère Clément Cotentin, *Ne montre jamais ça à personne*, six épisodes où l'on voit le jeune rappeur de Caen et ses potes tenter de percer, au début des années 2000. « Quand on était des losers », rigole Orelsan sur scène, avant d'ouvrir la séquence ludique de son show, avec participation du public, jeux vidéo et karaoké, qui ramène la bande à ses débuts, façon plaisir régressif. On le retrouve même dans sa chambre de jeune homme, reconstituée, récitant ses *Notes pour trop tard* comme un dialogue entre l'Aurélien d'hier et d'aujourd'hui. Ce dernier semble, malgré la critique constante de notre société, avoir trouvé équilibre et bonheur, en attestent *Athéna* ou *Seul avec du monde autour*.

Nous, les copines de toujours, on a bien sautillé sur *Basique* et *Du propre*, morceaux live par excellence, on a applaudi longuement les artistes et les techniciens, salués pendant plusieurs minutes, les uns après les autres, par Orelsan en fin de concert. On est sorties de là réchauffées, avec l'impression d'avoir partagé avec le rappeur et le Zénith ce sentiment, le moment de bascule entre l'ère de la fête frénétique et celle de la maturité sereine, qui coïncide avec un chavirage d'époques entre insouciantes années 2000 et inquiétantes 2020. Un basculement si bien incarné par Orelsan qu'il fait partie, aujourd'hui, de ces quelques artistes français qui mettent à peu près tout le monde d'accord. C'était vraiment une bonne soirée.

Orelsan samedi 16 avril au Palais des Sports (complet)

© Alice Maitier



MC 2: **Helen K.**

Une émouvante proposition qui entremêle danse, théâtre et langue des signes française.

Helen Keller
Elsa Imbert

enfance et jeunesse

théâtre - dès 8 ans
20 - 23 avr

NLV VIVE les VACANCES

mc2grenoble.fr

RETOUR SCENE

21^e ÉDITION

MAGICBUS

ESPLANADE FESTIVAL GRENOBLE

19-21 mai 2022

DANAKIL • AMADOU & MARIAM
MOUSS ET HAKIM • ISEO & DODOSOUND
CHOCOLATE REMIX • MARINA SATTI • TECHNOBRASS
MAMA KANDY • ASTROFICUS • AL PEAL COMBO
PLUS PLUS PLUS • JOKO SOUND SYSTEM • PALAVAS VEGAS

WWW.FESTIVAL-MAGICBUS.FR

11 • AVIGNON / D'APRÈS L'HISTOIRE DE HELEN KELLER / DÈS 8 ANS



Helen K. d' Elsa Imbert, une leçon de vie inspirante autour du handicap

Elsa Imbert retrace le parcours stupéfiant d'Helen K, qui surmonte son handicap grâce à la ténacité d'une éducatrice. Une leçon de vie inspirante, portée par une comédienne, une danseuse et un récitant.

© Pascale Cholette Helen K, un parcours inspirant.

Comment une petite fille devenue soudainement sourde et aveugle suite à une fièvre cérébrale a-t-elle pu s'extraire du néant où elle était enfermée et devenir diplômée d'université, écrivaine, conférencière et militante politique ? Rendu célèbre par le très beau film d'Arthur Penn *Miracle en Alabama*, lui-même inspiré par l'autobiographie d'Helen Keller (1880-1968), le parcours stupéfiant de l'Américaine est ici retracé par l'autrice et metteuse en scène Elsa Imbert, qui éclaire la relation qui a permis la résilience de la petite fille qui peu à peu est parvenue à s'extirper de son « *no-world* ».

Du néant à l'ouverture au monde

C'est en effet grâce à la détermination énergique et la fine intelligence d'une jeune éducatrice, Annie Mansfield Sullivan, qui elle aussi a connu la cécité, qu'Helen se métamorphose. À partir de documents réels – l'autobiographie d'Helen Keller, des lettres, témoignages, photographies et extraits vidéo –, Elsa Imbert met l'accent sur la rencontre et le long cheminement d'Helen et Annie, semé d'obstacles, jusqu'à ce que la petite fille enfin maîtrise le langage et parvienne à communiquer avec autrui. Dans un dispositif léger, un récitant (Stéphane Piveteau) conte certaines étapes du récit, tandis qu'Annie est interprétée par une comédienne (Noémie Pasterger) et Helen par une danseuse (Marion Lucas), exprimant par le corps sa progressive ouverture au monde. En pleine conscience d'extrêmes fragilités, la pièce exprime une inspirante leçon de vie qui redéfinit le rapport au monde.

Par Agnès Santi

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Helen K • du jeudi 7 juillet 2022 au vendredi 29 juillet 2022 • Avignon Off. 11•Avignon •
11 boulevard Raspail, 84000 Avignon
à 12h05, relâches les mardis. Tél : 04 84 51 20 10. À partir de 8 ans. www.11avignon.com

Le spectacle *Helen K* annoncé en images hier dans le JT de téléGrenoble



Helen K. retrace l'histoire fascinante d'Helen Keller, cette célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois. Une émouvante proposition qui entremêle danse, théâtre et langue des signes française.

REPLAY
↓ à partir de 8'48 ↓

www.telegrenoble.net/replay/le-jt_30/le-jt-19-04-22-transport-a-l-arret-foire-expo-amazone_x8a5ty7.html